

Un écrivain si peu jaloux de sa responsabilité, qu'il se cache sous le voile protecteur du pseudonyme (1), vient nous dire que l'Ecole « n'attend qu'une occasion favorable pour se rendre au désir du Saint-Siège, » ou se détacher de Victoria.

En face de la déclaration officielle du 1<sup>er</sup> octobre, qui dit précisément le contraire, et qui n'a jamais été officiellement rétractée, quelle foi devons-nous ajouter à ce témoignage sorti des ténèbres ? Aucune.

Du reste, si l'Ecole de Médecine veut réellement obéir, se détacher de Victoria, renoncer, comme elle le doit, au coupable espoir d'une affiliation avec Laval, que Rome juge évidemment impossible, renoncer à l'espoir plus coupable encore de se rattacher à une université indépendante de Laval, que Rome a quatre fois refusée ; si elle veut, en un mot, se conformer comme elle le doit aux désirs et à la volonté du Saint-Siège, qu'elle le prouve par ses actes.

Mais qu'attend-elle pour le prouver ?

Qu'on lui fasse des propositions acceptables, répond le pseudonyme irresponsable.

Oh ! devant l'Ecole, il y a mieux encore que des propositions *acceptables* : il y a des propositions *acceptées*.

Mais ce n'est pas tout : que l'Ecole de Médecine trouve ou non acceptable aujourd'hui ce qu'elle acceptait hier, elle n'en reste pas moins tenue de se conformer au décret de 1876 et au droit commun. Pourquoi ? Parce que le décret, comme le droit commun, n'est pas conditionnel, mais absolu : il oblige indépendamment de toute entente. Le Saint-Siège ne s'est pas occupé de cette entente ; il ne l'a point suggérée ; il n'en a pas fait une condition d'obéissance pour l'Ecole.

Donc, que l'Ecole refuse ou ne refuse pas de s'entendre avec la Succursale de Laval ou avec l'autorité diocésaine, le Saint-Siège n'en veut pas moins fermement que Laval fasse son œuvre à Montréal, que l'Ecole de Médecine se détache de Victoria, et qu'elle renonce au vain et coupable espoir de s'affilier soit à Laval, soit à aucune autre université indépendante.

La volonté de Rome est là.

L'ABBÉ T. - A. CHANDONNET.

— *A continuer.*

(1) Un nous ne savons qui, couvert du masque de *Michel Saint-Hilaire*.